

« son illustre Fréd. de Schlegel, n'est pas une vraie liberté ;
 « elle est, au contraire, une dure servitude, qui soumet au
 « joug de la nature. Puisque cependant cette liberté perver-
 « se et dépravée est d'une espèce spirituelle, et, par consé-
 « quent, supra-sensible, il sera conforme à la vérité d'en
 « regarder comme le véritable auteur, comme le premier in-
 « venteur, celui que la Révélation nous représente comme l'é-
 « goïste le plus grand, le plus puissant, le plus fécond, en
 « ressources et en inventions, parmi tous les êtres de la créa-
 « tion visible et invisible (1). »

Ainsi s'étaient déjà exprimé le génie de Bossuet et celui de tant d'autres grands esprits, si grands encore à nos yeux, même lorsqu'ils ont la tête courbée sous le joug des communes croyances.

Donc toute folie, *coupable* dans son principe, et terminant l'évolution d'une passion vicieuse, toute folie semblable, strictement envisagée au point de vue religieux, a, pour cause seconde, plus ou moins voulue, une possession. Aussi, comme le firent les disciples de N.-S. Jésus-Christ, à propos de l'aveugle-né, est-il toujours permis de demander, d'une telle folie, qui a péché, de celui qui en est affecté ou de ses parents ? C'est le péché de l'individu ou de la race qui rend le mieux raison de ces perturbations intimes, mauvaises et malfaisantes, à moins toutefois que cette invasion ne soit par Dieu permise, pour que ses œuvres se manifestent dans les guérisons que, directement ou indirectement, il en opère (2).

Donc, la prière de la foi et les exorcismes de l'Eglise pourraient bien être, souvent, les premiers, les plus efficaces, et

(1) *Philosophie de l'histoire*, trad. par Lechat. 1836, tom. II, p. 224.

(2) Interrogaverunt eum discipuli ejus. Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus ? Respondit Jesus : neque hic peccavit, neque parentes ejus ; sed ut manifestentur opera Dei in illo (S. Jean, IX, 3).